

Malade, renard et les femmes

15.02.2013, Episode 90

L'avis de Marie

Bonjour à toutes et à tous. Bienvenue à mon podcast " L'avis de Marie ". Aujourd'hui nous sommes le 15 février, le lendemain de la saint Valentin, la fête des amoureux. Alors je vous dirai quelques mots sur l'amour, ou plutôt sur les lois que font les hommes sur l'amour, et les luttes des femmes. Ensuite, un peu de poésie en parlant de mon ami le renard. Mais tout de suite un thème actuel : la maladie.

Vous vous sentez bizarre ? Vous avez l'impression d'avoir de petites fourmis sur le corps ? Vous transpirez, mais en même temps grelottez de froid ? Je ne suis pas médecin, mais je pense que vous avez la grippe ! Alors, vous courez à la pharmacie acheter quelques remontants [1], des vitamines, des cachets, des trucs contre la fièvre, contre le rhume, contre le mal de gorge, et drogués par tous ces médicaments, vous allez tout de même au travail, car sans vous le monde ne tourne plus ! Stop ! Désolée de vous l'apprendre, mais vous n'êtes pas irremplaçables [2]. Eh oui ! Alors, s'il vous plaît, soyez sympathiques, gardez vos microbes pour vous ! Ce n'est pas gentil pour vos collègues, pour vos concitoyens [3], enfin ce n'est pas sympa pour tous ces gens que vous croisez dans une journée et à qui vous distribuez vos microbes. Oh je vous dis cela, mais, j'étais comme vous. Fiévreuse [4], grelottante [5], suante [6], enrouée [7], j'allais au travail. J'avais le sentiment que sans moi, rien n'allait. Et puis un jour, mon chef a eu une petite réflexion, une toute petite qui aurait pu passer inaperçue, mais moi je l'ai entendue, et cette petite phrase m'a fait réfléchir. C'était le lendemain d'une absence.

Cela faisait une semaine que malade je me traînais [8] au travail et un matin vraiment je n'en pouvais plus, je suis restée au lit, mais dès le lendemain, alors que j'étais encore bien faible, je suis retournée travailler, et c'est là que mon chef m'a dit un truc du genre : " Oh, je ne pensais pas que tu étais malade, je pensais que tu n'avais pas envie de venir ! " Me dire ça à moi ! Moi qui de toute ma carrière professionnelle, n'a pas cumulé [9] 3 semaines de congé de maladie. Tout cela pour quoi ? Pour qu'un jeune chef doute [10] de mon sérieux. J'étais outrée, vexée, mais finalement c'était de ma faute, c'est moi qui étais orgueilleuse [11]. Alors quand dernièrement j'ai senti les premiers signes de grippe, je suis allée chez le médecin et pour une fois j'ai été obéissante [12]. Mon médecin m'a donné l'ordre de rester à la maison. J'avais une grosse bronchite. C'est bien simple, je suis restée 5 jours couchée, et sans mauvaise conscience aucune. Puis je suis restée encore 3 jours au chaud, pour ce qu'on appelle une période de convalescence [13]. Ah non, je ne vais pas sacrifier la chose la plus importante que j'ai dans ma vie, ma santé, et surtout pas pour l'ingratitude [14] du monde du travail.

Pourquoi suis-je tombée malade ? Question idiote, mais pas tant. En fait notre organisme s'habitue et se protège des microbes de notre environnement. Vous habitez en ville, autour de vous, s'agitent pleins de hivernmicrobes, mais votre organisme fabrique des protections : des anticorps. Donc, plus il y a de menaces, de dangers pour votre corps, plus votre corps se protège. Moi je vis dans un hameau, il n'y a que 4 habitants, des vaches et un renard qui vient manger sous la fenêtre de ma cuisine. Oui, oui, sous ma fenêtre, un renard, un vrai, un vrai renard sauvage, enfin suffisamment sauvage pour venir jusqu'à sous ma fenêtre. En hiver je donne à manger aux oiseaux, je mets aussi des restes de nourriture sous ma fenêtre et le lendemain, ces restes ont disparu. Je pense bien que c'est un renard qui les mange, mais jamais je ne l'avais vu.

Et un soir, par hasard, qui ai-je vu ? Le renard ! Je ne bougeais plus, pour ne pas l'effrayer. Quel spectacle. Vraiment, je me suis sentie heureuse de pouvoir vivre ce moment privilégié. Alors voilà, tout cela pour vous dire, que je vis dans la nature. De quelles



bactéries voulez-vous que je me protège ? Alors c'est sûr, dès que je prends le train, dès que je vais en ville, Paf, tous les microbes me tombent dessus. En fait je suis tel l'indigène qui au contact de la civilisation attrape les maladies. C'est ainsi que des civilisations entières ont été tuées par simple contact avec l'homme blanc. Oui c'est cela, je suis une sorte d'indigène, une indienne alsacienne.

Hier l'amour était à l'honneur, et d'ailleurs le thème de l'amour est largement débattu [15] en ce moment en France. C'est un sujet brûlant, brûlant comme le désir. Mais on ne parle pas de sentiments amoureux, non, on parle d'administration amoureuse, de lois des sentiments. On légifère les sentiments, c'est-à-dire qu'on veut les définir dans le cadre d'une loi, leur donner un cadre juridique. Une loi qui autorise, ou non, l'amour masculin / féminin ? Féminin / féminin ? Masculin / masculin ? Tout doit être écrit sur papier. Et c'est dangereux. Regardez en Russie, une loi vient d'être votée pour interdire l'encouragement à l'homosexualité. Et dans la réalité cela veut dire quoi ? Je ne savais pas que l'amour devait répondre à une définition bien précise. Verlaine et Rimbaud [16] s'étaient aimés et leur poésie n'a pas de frontière sexuelle. Aujourd'hui nous vivons une époque où il faut que tout soit classé, étiqueté [17], catalogué [18]. Notre vie ressemble de plus en plus à un formulaire administratif. Il faut que nos idées, nos croyances, nos valeurs, notre orientation sexuelle rentrent dans de petites cases. Et c'est dangereux, car cela encourage l'intolérance. La saint Valentin devrait fêter l'amour et donc la tolérance, l'égalité. Les Indiennes l'ont compris, c'est pourquoi, elles ont décidé de faire de la saint Valentin, la journée du vagin [19] ou la fête de la victoire. La journée du respect de la femme. Comme les Indiennes, partout dans le monde, des mouvements féminins ont choisi ce jour comme symbole de leur lutte.

Aux 4 coins du monde, les femmes se rebellent, s'affirment. En Russie, contre la corruption, en Ukraine contre la prostitution, au Canada contre le viol [20] des minorités ethniques, en Égypte contre l'intégrisme, en Inde contre le viol. Selon les régions dans le monde, les femmes vont dans la rue, elles encouragent à faire la grève du sexe, elles montrent leurs seins, et le mouvement inspire les femmes du monde entier. D'ailleurs cela choque qu'elles montrent leurs seins. Symbole de sexualité, de maternité, nos seins sont, Mesdames, nos meilleures armes. On les utilise pour vendre des voitures, des machines à laver, alors pourquoi pas pour exiger le respect de la femme ? Quelle époque paradoxale. Ici les jeunes filles font tout pour paraître désirables, portent des tenues provocantes, sexy, se maquillent comme des voitures volées [21] alors qu'ailleurs [22] elles refusent d'être un objet sexuel. Ici elles remettent le voile, cachent leur corps au nom de la religion, ailleurs elles se battent pour l'enlever ! Certains font du mariage homosexuel une priorité politique, mais ferment les yeux sur l'inégalité, la violence faite envers les femmes. On veut fêter l'amour, mais on oublie d'aimer.

Voilà, c'est tout pour aujourd'hui. Nous nous retrouvons dans deux semaines sur www.podclub.ch et nous parlerons de clown, et de Mali. En attendant de nous retrouver, prenez soin de vous. A bientôt.

Glossar: L'avis de Marie

[1] **le remontant**: médicament pour redonner de l'énergie

[2] **irremplaçable**: qu'on ne peut pas remplacer

[3] **le concitoyen**: citoyen de la même ville, du même pays

[4] **fiévreux**: qui a de la fièvre, de la température

[5] **suant**: qui sue, qui transpire

[6] **suant**: qui sue, qui transpire

[7] **enroué**: qui a la voix cassée, qui n'a presque , ou plus de voix

[8] **se traîner**: ici comprenez que j'allais au travail avec peine, avec difficultés

[9] **cumulé**: additionner, réunir

[10] **douter**: se poser des questions, ne pas être certain

[11] **orgueilleux**: fier, arrogant

[12] **obéissante**: qui obéit, qui fait ce qu'on lui dit de faire

[13] **convalescence**: de repos

[14] **l(a) ingratitude**: ne pas être reconnaissant, ne pas dire merci

[15] **débatu**: dont on parle beaucoup, qui provoque beaucoup de discussions

[16] **Verlaine et Rimbaud**: poètes français qui se sont aimés passionnément

[17] **étiqueter**: classer quelqu'un sous une étiquette, définir

[18] **cataloguer**: classer dans une catégorie, comme dans un catalogue

[19] **le vagin**: le sexe de la femme

[20] **le viol**: quand on force une relation sexuelle

[21] **se maquiller comme des voitures volées**: se maquiller outrageusement, de trop

[22] **ailleurs**: le contraire d'ici